

**CAMÉRA
POING**



Association Caméra au Poing

32 Avenue Général de Gaulle

09000 Foix

05 61 65 44 23

cameraaupoint@gmail.com

Site Internet :

Association : www.cameraaupoint.fr

Web Télé : www.tele-buissonniere.org

Revue de presse 2022

Caméra au Poing

Sommaire

4

Foix : les 8 réalisatrices de Caméra au Poing en quête urgente de locaux
La Gazette Ariégeoise - 18 janvier 2022

5

Pour trouver un autre local Caméra au poing lance un appel
La Dépêche du midi - 19 janvier 2022

6-8

A Pamiers, la Télé Buissonnière met en lumière le mariage
La Dépêche du midi - 27 janvier 2022

9-11

Foix : Caméra au poing investit la ville pour tourner un documentaire sur la jeunesse
La Dépêche du midi - 9 février 2022

12-14

Foix. Le documentaire dévoile les "Aspirations" des jeunes fuxéens
La Dépêche du midi - 20 mars 2022

15

France 3 Occitanie - 19/20 - Edicion Occitana - 14 avril 2022

16

Projection concert autour de l'Occitan
La Dépêche du midi - 26 avril 2022

17

Cinema e musica en occitan !
La Dépêche du midi - 27 avril 2022

18-19

La Bastide-de-Sérou. La soirée autour de l'occitan a plu
La Dépêche du midi - 6 juin 2022

20-21

3 documentaires : la Télé Buissonnière se penche sur Lavelanet

La Gazette Ariégeoise - 28 juin 2022

22-24

Trois documentaires sur Lavelanet et le pays d'Olmes présentés par la Télé Buissonnière

La Dépêche du midi - 2 juillet 2022

25-27

Des documentaires sur Saint-Girons et la rue de Villefranche à découvrir sur internet

La Dépêche du midi - 14 août 2022

28-29

La fête des jardins partagés du quartier de la Marne demain

La Dépêche du midi - 9 septembre 2022

30

Surat. Trois projections de documentaires à la Maison d'Amount

La Dépêche du midi - 8 novembre 2022

31-33

A Foix, fraternité avec les demandeurs d'asile

Blog Médiapart - 11 novembre 2022

34

Quand la Télé Buissonnière raconte le Vicdessos

La Gazette Ariégeoise - 15 novembre 2022

35

Les habitants racontent la vie de la vallée dans un film

La Dépêche du midi - 16 Novembre 2022

36

Le Chemin des Communs

Revue PETR - Décembre 2022

Foix : les 8 réalisatrices de Caméra au Poing en quête urgente de locaux



18 janvier 2022

En 20 ans d'existence, l'association a bien grandi. Accompagnant et coproduisant des projets de films documentaire, Caméra au Poing produit également le web média La Télé buissonnière. Aujourd'hui, les 8 réalisatrices - et les nombreux intervenants occasionnels - sont très à l'étroit dans leurs murs historiques.

Douze mètres carrés. C'est la surface de la pièce que Caméra au Poing occupe, au deuxième étage de l'immeuble ouvrant sur le parvis du centre culturel. Un local municipal que le Festival Résistances met à disposition de l'association par convention, mais qui atteint aujourd'hui ses limites.

« Nous sommes au total huit réalisatrices professionnelles et une personne en service civique, mais nous accueillons aussi par moments des techniciens - monteurs, mixeurs, graphistes, musiciens, huit personnes de plus ont utilisé nos installations », précisent Valérie Guillaudot, Chloé Jacquemoud, Gwladys Deprez et Elsa Deshors, quatre des réalisatrices de l'association. Une masse d'activités conséquente, donc, d'autant que la structure souhaite accroître son champ d'actions : « on a déjà un club vidéo d'une trentaine de membres, et nous aimerions aussi pouvoir accueillir des groupes », expliquent celles qui faute d'espace, sont très souvent contraintes de travailler à leur domicile. Pour Caméra au Poing, le besoin de s'agrandir est identifié depuis 2018, et va de pair avec la montée en puissance de la **Télé Buissonnière**, qui multiplie les réalisations de films. « Nous avions écrit à la mairie de Foix à l'époque. Sans réponse, nous nous étions tournées vers un appel à projet lancé par la SNCF, qui voulait donner une autre vie à certains locaux - comme le premier étage de la gare de Foix. A ce moment, en janvier 2020, on nous a indiqué que les locaux situés derrière le centre culturel allaient prochainement se libérer. On nous a fait visiter ces locaux municipaux début 2020, et pour nous, c'était très intéressant, d'autant qu'il se disait que le festival Résistances s'installerait là aussi... Il y avait de quoi construire le pôle images que nous imaginions avec Regard Nomade, l'association l'Autre Dimension... Un tiers lieu qui pouvait accueillir de nouvelles activités, répondre à des besoins ponctuels de professionnels indépendants... »

Un pôle images professionnel en projet

Pendant 18 mois, Caméra au Poing a planché sur le dossier « en lien avec la municipalité », allant même jusqu'à récupérer un important lot de mobilier sur Toulouse, et abandonnant le projet « SNCF » dont le cadrage était jugé par ailleurs trop incertain par les réalisatrices. « En mars 2021, du côté de la municipalité, on nous disait encore que l'emménagement en septembre ne posait pas de problème. Notre réflexion et le projet étaient très avancés ». Mais cela restait conditionné à l'achèvement du pôle jeunesse, et à la libération des locaux visés à l'arrière du centre culturel. Sauf qu'entretemps, des associations hébergées à l'autre bout de la ville, du côté de l'Espinet, ont du faire face à l'absence de mise aux normes du bâtiment connu comme « l'ancien Greta », avec un relogement indispensable par la municipalité. Laquelle a décidé en septembre dernier que le club de bridge et le photo-club, pensionnaires jusque-là de l'ex-Greta, seraient hébergés dans les locaux du désormais ancien pôle jeunesse... ceux-là même que Caméra au Poing visait. « On a donc appris que ces locaux, finalement, ne nous seraient pas attribués », regrettent les membres de l'association. Qui doivent aujourd'hui lancer un appel : « dans un premier temps, de façon urgente et à très court terme, nous cherchons 70 m2 de locaux, à Foix ou dans un rayon de 10 km. Ensuite, à moyen terme, nous conservons ce grand projet d'un tiers lieu, un pôle images avec des espaces professionnels, et l'envie de créer des dynamiques avec les différentes structures impliquées ». A suivre, donc.

A. C.

Contact : 06 81 38 10 52 - cameraupoing@gmail.com

Pour trouver un autre local, Caméra au poing lance un appel

L'association qui rassemble 8 réalisatrices et a lancé la Télé Buissonnière se sent très à l'étroit dans son local fuxéen. D'où un appel à partenaires privés ou publics.

« On ne se considère victime de rien du tout », soulignent, d'entrée, les réalisatrices de l'association Caméra au Poing. Reste qu'elles sont à la recherche d'un local d'environ 70 m² dès... « le plus tôt possible ». Lors d'une conférence de presse, quatre d'entre elles, Gwladys Deprez, Elsa Deshors, Chloé Jacquemoud et Valérie Guillaudot, sont donc revenues sur ce qui les pousse à « lancer un appel aux partenaires publics ou privés ». Elles ajoutent : « L'objectif, c'est d'être en partenariat avec des municipalités ou des acteurs qui ont envie de nous accueillir et qui ont envie de partager nos actions, nos valeurs. » Dans leur idée, ce futur local se trouverait à Foix ou « à 10 km aux alentours, maximum ».

Rappelons que Caméra au poing, c'est avant tout la Télé buissonnière, une télévision participative locale (*lire aussi l'encadré*). Une association qui est passée de 1,5 intermittente en 2007 à 8 intermittentes aujourd'hui. « Nous avons aussi un service civique et nous faisons vivre 8 autres intervenants, des monteuses par exemple, énumère Gwladys Deprez. Bref, avoir un nouveau local, ce n'est pas que pour notre pomme, c'est aussi pour l'apport que l'on a sur un territoire. Et parce que nous voulons ouvrir notre local aux gens, les faire encore plus participer. »

Aujourd'hui, Caméra au poing a un bureau dans les locaux de Regard nomade, l'association organisatrice du festival Ré-



Les locaux de l'association font une douzaine de mètres carrés. JDDM

sistances : des locaux mis à disposition par la mairie de Foix. « Nous avons 14 m² et, une partie de l'année, accès à une salle de réunion. C'est beaucoup trop peu », font valoir les réalisatrices.

Pendant plus d'un an et demi, Caméra au poing avait, en vue, un point de chute. « Rien n'était écrit, mais un élu avait évoqué à plusieurs reprises avec nous le fait

que nous pourrions rejoindre le premier étage des anciens locaux du Paajip. » Le Paajip vient en effet de déménager dans le nouveau pôle jeunesse.

Voilà qui correspondait parfaitement à leurs attentes : une salle de réunion et plusieurs bureaux, pour faire du montage. « On a aussi eu connaissance du fait que le deuxième étage se libérait, témoignent-

UN « MÉDIA DOCUMENTAIRE PARTICIPATIF » AVANT TOUT

« Le plus gros de Caméra au poing, c'est la Télé Buissonnière », explique Gwladys Deprez, l'une de ses artisanes. En 2021, 28 courts-métrages dont 13 films collectifs ont été réalisés. Pas moins de 300 personnes ont participé à la construction des documentaires, de l'idée jusqu'à la fabrication du film. Le « média documentaire participatif » propose également des ateliers (notamment à destination des scolaires), a organisé 15 soirées de projection et les films de l'association ont été projetés 42 fois. Avant de réaliser les documentaires, les réalisatrices s'immergent dans le village ou le quartier et définissent le sujet du documentaire avec les habitants. Depuis cette année, la Télé Buissonnière fait aussi des films en occitan. Caméra au poing est également un collectif de 8 réalisatrices, qui font des films documentaires en coproduction, avec des sorties cinéma. Quatre de ces films sont actuellement en train d'être tournés.

elles. On s'est alors dit qu'on pourrait faire là un tiers lieu, une sorte de pôle image, incluant Caméra au poing, Résistances et Autres directions (qui gère le bus culturel) ». Début 2021, reprennent les réalisatrices. « On nous a assuré que notre déménagement était prévu dans les anciens locaux du Paajip en septembre. On avait participé à un appel à projets pour intégrer un local de la SNCF, à la gare. On l'a abandonné puisqu'on avait ce projet dans les anciens locaux du Paajip. On a donc cherché des subventions, travaillé énormément sur ce projet de tiers lieu. »

Les espoirs douchés

Et puis le couperet est finalement tombé : « En octobre dernier, on nous a dit que ces locaux n'étaient finalement pas pour nous,

assurent les réalisatrices. Encore une fois, on ne veut pas jouer les victimes parce qu'on sait que de nombreuses associations cherchent des locaux, à Foix. On tient juste à lancer un appel à locaux disponibles, qu'ils soient publics ou privés. Nous avons un budget, mais pas énorme. Et ce qui nous intéresse, c'est de travailler dans une ville, un village, un quartier, où on peut mettre en place des partenariats. Parce que c'est dans notre ADN. »

Dans un premier temps, les réalisatrices cherchent à trouver un local pour Caméra au poing. Mais elles ont toujours en tête, si la surface des locaux le permet, de réaliser un pôle image, qui ouvrirait encore plus largement la focale. Un projet « stimulant », comme elles le disent.

Christophe Zoia

[Accueil](#) / [Culture et loisirs](#)

À Pamiers, Télé Buissonnière met en lumière le « matrimoine »



Des Appaméennes d'origine et des femmes originaires d'ailleurs croisent leur regard sur les lavoirs. / Dr - Télé Buissonnière



Culture et loisirs, Pamiers, Ariège

Publié le 27/01/2022 à 18:29

Ce samedi à la MJC, l'association diffuse trois documentaires réalisés sur et avec les habitants de Pamiers. Parmi eux, « Aux lavoirs, le travail invisible des femmes », qui questionne la place de la femme dans la société.

Il peut s'en passer des choses en 20 minutes. Dans « Aux Lavoirs, le travail invisible des femmes », l'association **Télé Buissonnière** transmet tout, ou presque. La place de la femme dans la société, le rôle des lavoirs dans leur vie quotidienne, des échanges au-delà des frontières et des générations sur le rapport à l'eau... le court-métrage documentaire se veut à la fois intime et universel.

De la première rencontre à la finalisation, le projet aura demandé six mois de travail aux deux réalisatrices Marie Gayzard et Valérie Guillaudot, en collaboration étroite avec l'association Regard de femmes.

« Au départ, nous voulions travailler sur l'ensemble des lavoirs de Pamiers », raconte Marie Gayzard. L'idée leur est venue au cours d'une de leurs « **radioscopies** », un temps d'échange avec les habitants d'un des quartiers de Pamiers (et autres communes), que Télé Buissonnière effectue chaque année. Un moment précieux qui permet aux huit réalisatrices de l'association membre de **Caméra au poing**, de voir émerger des sujets transversaux.



Le court revient sur les prestations de ces femmes lors des journées du patrimoine au lavoir du Carmel. /
DR - Télé Buissonnière

Sur les traces du Pamiers d'autrefois

« Pour ce sujet-là, le grand lavoir du Carmel s'est rapidement imposé comme le lieu central de ce court », indique Marie Gayzard. Les adhérentes et bénéficiaires de **Regard de Femmes** s'y sont en effet produites lors des portes ouvertes des journées du Patrimoine.

« Elles y lavaient le linge comme autre fois, certaines avaient retrouvé des chants d'époque qu'elles ont entonnés », décrit la coréalisatrice. Une reconstitution historique qui témoigne du travail de mémoire de ces femmes, et d'un certain « retour aux sources ». « Dans le groupe il y avait des Appaméennes d'origine qui évoquaient des souvenirs des lavoirs, et que nous avons filmées dans la ville, sur la route de leur mémoire, précise Marie Gayzard.

Un sujet qui dépasse les frontières

Des images lointaines qu'elles ont elles-mêmes vécues ou que leurs aïeules leur racontaient, et qu'elles ont ensuite confrontées au vécu d'autres.

« Il y avait des femmes originaires du Mali, du Nigeria, qui racontaient l'importance de l'eau dans leur pays, leur rapport à ces lavoirs », détaille avec émotion la coréalisatrice du court-métrage.

Accueil / Divertissement / Télé - médias

Foix : Caméra au poing investit la ville pour tourner un documentaire sur la jeunesse



Les équipes de Caméra au poing sillonnent les rues du centre à la rencontre des jeunes. / - Photo Caméra au poing



Télé - médias, Foix, Ariège

Publié le 09/02/2022 à 18:53

Les équipes de la Télé Buissonière, média documentaire géré par l'association Caméra au poing, sillonnent le centre-ville depuis la semaine dernière pour interroger la jeunesse fuxéenne. Objectif : réaliser un documentaire sur les 18-30 ans.

Depuis quelques jours, il n'est pas rare de croiser au détour d'une rue du centre-ville de Foix une équipe en plein tournage. Il s'agit des membres de la Télé Buissonière, média documentaire lancé par l'association Caméra au poing depuis plusieurs années maintenant. Connue dans le paysage local, la télévision participative habituée à sillonner le territoire a décidé cette fois-ci d'investir le centre-ville de la cité comtale dans le cadre d'un nouveau projet porté en partenariat avec le Paajip. L'idée étant d'aller à la rencontre

de la jeunesse fuxéenne afin d'en savoir plus sur son rapport à la ville, ses attentes, ainsi que ses aspirations.

Du porte-à-porte réalisé en amont du tournage

Un projet d'envergure pour lequel le travail préparatoire a été entrepris depuis le début de l'année. « Nous avons commencé par réaliser du porte-à-porte en ville afin d'identifier différents profils, détaille Valérie Guillaudot, l'une des huit réalisatrices de l'association Caméra au poing. Nous avons aussi contacté des jeunes dans des groupes déjà établis : le centre universitaire, les apprentis du Léo Lagrange etc. On s'est très vite rendu compte qu'il y avait une multitude de profils : des étudiants, certes, mais aussi des jeunes travailleurs. Des gens venus s'installer spécialement à Foix pour lancer leur activité, ou des Fuxéens d'origine de retour après des études abouties (ou non) dans des villes plus grandes. »

Ce démarchage a permis d'identifier certaines personnes, prêtes à participer soit de façon ponctuelle, soit plus assidue, à ce documentaire. Ainsi, depuis la semaine dernière, les équipes de la Télé Buissonnière se sont donc attaquées au tournage. Avec déjà quatre journées, force est de constater que le projet séduit. « On se rend compte que les jeunes ont des choses à dire, à transmettre, ils ont des idées sur ce qu'il faudrait faire en ville : que ce soit sur la vie sociale, pratique ou autre. Ils ont un vrai regard et souhaitent le faire partager. »

À travers des tranches de vie, des moments passés dans le petit parc de la ville ou bien dans divers lieux de la ville, les discussions entre les différents participants, captées par les caméras associatives, permettent de saisir leur vision de la ville. « On a aussi eu des jeunes qui sont venus spontanément, et qui ont décidé de participer. Cela peut se faire également sur le moment. » Des temps de tournage sont également prévus en soirée, et puis en fin de semaine, le jeudi plus précisément, où les étudiants du centre universitaire sortent en ville.

Un montage participatif lui aussi au cœur de la ville

À la fin du mois, et à l'issue des tournages respectifs en ville, les équipes de la Télé Buissonnière s'attelleront au montage des nombreuses séquences tournées. « Cela promet car on a beaucoup de matières, pas mal d'interviews notamment », confirme la réalisatrice. Pour ce faire, le Paajip compte mettre à disposition l'un de ses locaux situé en ville. « Là aussi, l'idée est de laisser les portes de ce local ouvertes afin de permettre aux gens qui ont participé de près ou de loin au tournage de participer au montage, précise-t-elle. On souhaite vraiment qu'ils s'approprient ce documentaire. » Pour l'heure, le format final du projet n'est pas encore clairement établi. « Cela sera certainement un format plus long par rapport à ce qu'on fait d'habitude, entre 30 et 45 minutes mais rien de sûr. » En ce qui concerne sa restitution auprès du public, là aussi, rien n'est acté mais une projection pourrait avoir lieu en ville, au Paajip ou ailleurs.

Un centre-ville qui a évolué à bien des égards

En 2016 déjà, la Télé Buissonnière avait sillonné le centre-ville de Foix pour aller à la rencontre de ses habitants. Ce projet s'inscrivait alors dans le cadre de ses radioscopies, qui permettaient de saisir l'identité de divers territoires à travers les témoignages de ceux qui les composent. Depuis, force est de constater que la physionomie de la ville, et même sa population ont changé. « On se rend compte qu'un certain nombre de choses ont évolué de manière positive, note Valérie Guillaudot. On le voit notamment du côté des habitations. Lors de notre porte-à-porte, on a vu que beaucoup de logements autrefois quelque peu vétustes avaient été rénovés. De fait, de nouveaux jeunes ont pu venir s'installer. » Autre constat, depuis 2016 et notamment depuis la crise sanitaire, la mise en place d'un véritable turn-over au niveau de la jeunesse. « C'est vrai, il y a eu des départs, mais aussi de nouvelles arrivées liées aux périodes de confinement, avec des gens désireux de vivre dans une ville à taille humaine. »

Pour en savoir plus sur la Télé Buissonnière, rendez-vous sur son site internet [ici](#).



Océane Oulès
suivre ce journaliste

Foix. Le documentaire dévoile les 'Aspirations' des jeunes fuxéens



Le tournage a eu lieu en février dans le centre de Foix. Photo Caméra au poing



Cinéma, Foix

Publié le 20/04/2022 à 05:12

La Télé Buissonnière est allée à la rencontre d'une trentaine de jeunes fuxéens. Le documentaire "Aspirations", relatant leur vision de la ville sera diffusé demain soir.

Valérie Guillaudot et Lila Pasco, deux réalisatrices de l'association Caméra au Poing, qui gère la Télé Buissonnière, ont réalisé le documentaire sur la jeunesse de Foix, titré "Aspirations". Il sera diffusé demain à 18 h 30 au Paajip (entrée gratuite). Interview.

À travers ce documentaire, que vouliez-vous faire ?

On était dans une démarche qui se rapproche de la radioscopie de quartier par ses habitants. C'est ce que nous faisons dans beaucoup de nos documentaires : nous

allons à la rencontre des populations pour leur donner la parole. Là, nous voulions aller au-devant des jeunes, de 18 à 30 ans. Donc, en janvier, nous avons fait du porte à porte, sommes allées des lieux où ils sont... Et puis, les jeunes eux-mêmes nous ont guidées dans d'autres lieux. Il y a eu des temps de discussion avec les jeunes pour savoir qu'est-ce qu'on pourrait faire. Une trentaine de jeunes ont suivi le projet ou ont participé : ils étaient derrière la caméra, ont été filmés, ont fait des prises de son... Un jeune, Nicolas, a par exemple créé toute la musique du film ; Caroline Guyon a aussi suivi tout le projet, elle est en coréalisation avec nous.

Qu'est-ce qui ressort de ce documentaire à propos du profil des jeunes qui habitent à Foix ?

Nous avons, dans le film, des étudiants à la fac, des jeunes parents, des jeunes qui travaillent... En fait, on a choisi de faire une série en 9 épisodes d'une dizaine de minutes chacun. On a choisi de faire une journée à Foix, l'idée est de voir la place des jeunes dans la ville. Le film commence tôt le matin, il fait nuit, les bus arrivent. Puis on va à la fac, au Patchwork café, le midi sous la halle avec un jeune de BTS en situation de handicap, puis on suit une jeune artiste... On va recueillir la parole de jeunes très différents qui ont un regard très différent sur Foix. À chaque fois, on rencontre un jeune, on découvre son profil, comment il est arrivé à Foix et son regard sur la ville.

Justement, quel regard portent ces jeunes sur Foix ?

Il y a de l'enthousiasme chez beaucoup d'entre eux, qui ont fait le choix de vivre à Foix. Mais ils pointent les difficultés, les manques, qui pourraient les empêcher de rester. La mobilité, par exemple. Ça aborde aussi des questions plus larges, comme les soirées à Foix qui sont tristounes et encore plus depuis le Covid.

Il y a 6 ans, vous aviez fait une radioscopie du centre-ville. Comment diriez-vous que la ville a évolué ?

La ville a changé et s'est rajeunie. Il y a beaucoup de jeunes dans la ville, parce que beaucoup d'immeubles ont été rénovés et les propriétaires ont fait des studios. On sent aussi les conséquences positives de la création de la licence pluridisciplinaire à la fac. Il y a aussi une nouvelle population de jeunes qui ont choisi le côté semi-urbain

avec un certain amour de la nature mais sont proches de l'école... Il y a 15 ans, ils auraient choisi la campagne. Ça nous a enthousiasmées parce qu'on sent un potentiel. La question, maintenant, est : ces jeunes vont-ils trouver ce qu'ils veulent ici et donc vont-ils rester ?



Christophe Zoia

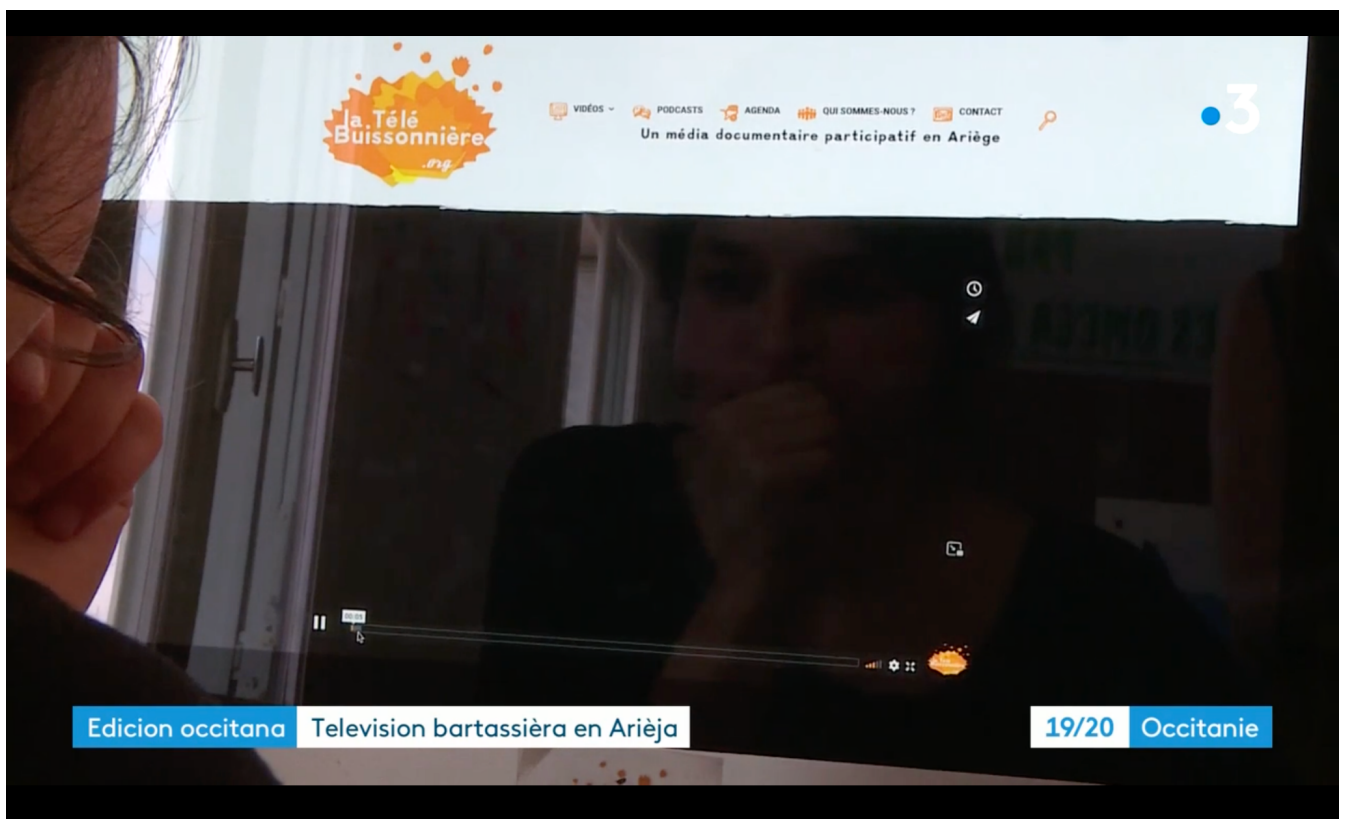
19/20 - Edicion Occitana - diffusé le 14/05/22 à 19h15

S2022 : Télé Buissonnière à Foix (09) / Inauguration téléphérique Toulouse (31) / Musique : La brigade internationale ÒC et Vespa Cougourdon Ourchestra
france-3 - info & société 2022 - 7 min

Cette semaine l'édition en langue d'oc par Marius Blénet avec au programme :
A Foix en Ariège la Télé Buissonnière, une web-tele qui fait vivre le pays, et aussi la langue d'òc.

Lien de visionnage :

<https://www.france.tv/france-3/occitanie/19-20-edicion-occitana/3393175-emission-du-samedi-14-mai-2022.html>



26 avril 2022

LA BASTIDE-DE-SÉROU

Projection-concert autour de l'occitan



Revelhet proposera un concert après les courts-métrages.

Vendredi 29 avril, La Bastide-de-Sérou vivra à l'heure occitane. La Télé buissonnière, l'Institut d'estudis occitans 09 et l'association Revelhet vous invitent à une projection-concert autour de l'occitan.

Au programme, trois courts-métrages documentaires en occitan, sous-titrés, réalisés par la Télé buissonnière, en présence des protagonistes et de la réalisatrice :

- « Occitan 2.0 », réalisé en partenariat avec l'Institut d'estudis occitans 09 ;

- « Camins de vida-Chemins de vie », réalisé en partenariat avec les Amis d'Aulus et de la vallée du Garbet, un personnage étonnant Jeanne Rogalle, mémoire d'Aulus aujourd'hui décédée, chanteuse conteuse mais aussi... médaille des justes et sa fille Ber-

nadette nous guident à travers les chemins et les époques et nous racontent leurs histoires d'Aulus ;

- « Votzes de femnas-Voix de femmes », le portrait de Pascale qui raconte sa passion inspirée par les voix de femmes occitanes.

La projection sera suivie du concert de Revelhet. « Cette association créée en 1978, longtemps en sommeil, a été réveillée en 2008, explique Pascale Respaud, animatrice. L'association Revelhet nichée dans le hameau de Brouzenac, à La Bastide-de-Sérou, fait vivre la culture (chant, musique, contes) et la tradition de la langue occitane en Ariège et bien au-delà. Elle anime également des ateliers pédagogiques. »

Vendredi 29 avril, à 18 h 15, à la salle Jean-Nayrou. Prix libre.

LA CHRONIQUE DE L'IEO

Cinema e musica en occitan !

Avèm dins Arièja un teissut associatiu plan proveisit. Cada associacion, amb son vam pròpri, jòga son ròtle dins la vida vidanta de las gents del departament en téisser de ligams entre les estatjants.

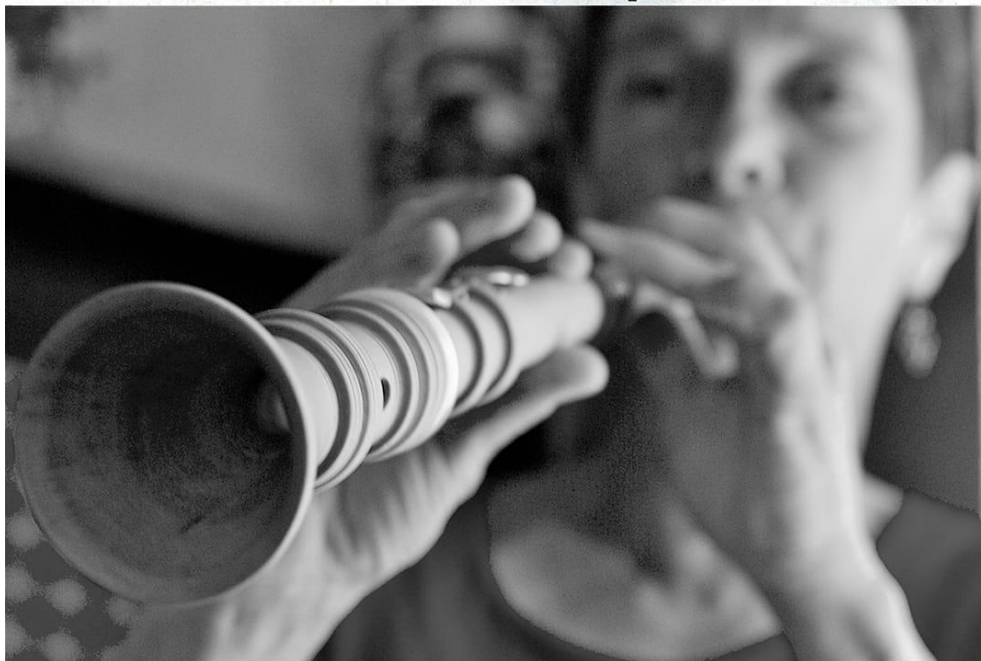
Es le cas de la « Télé Buissonnière », mèdia documentari participatiu, que dins sos films balha la paraula als ariegeses sus sas experiéncias e sa sosca-dissa qual que siá l'asuèlh que ne vengan : escolans, retirats, òmes, femnas, païsans, gents de la vila... Atal avèm una vista d'ensemble de la societat nòstra e les vejaires de cadun.

L'associacion Revelhet, fa conéisser la lenga, la musica e les

cants tradicionals nòstres a través contes, concerts, balètis, animacions variadas e creacions originalas ; enfin, l'Institut d'Estudis Occitans d'Arièja, a per tòca de tornar a la lenga nòstra sa plaça e sa dignitat de lenga sul sieu territòri.

Aquelas tres associacions son plan urosas de vos convidar le 29 d'abril a 6 oras un quart del vèspre, a la sala Joan Nayrou de la Bastida de Seron per la projeccion de tres corts metratges sus l'occitan al temps del numeric, sus la memòria d'Aulús, e las voses de las femnas d'aicí. Tot s'acabarà per un concert de Revelhet.

Vos esperam !



La Bastide-de-Sérou. La soirée autour de l'occitan a plu



Une soirée réussie autour de l'occitan.



Spectacles, La Bastide-de-Sérou

Publié le 06/05/2022 à 05:12

Les cinquante-cinq spectateurs qui ont assisté à la projection-concert autour de l'occitan, vendredi dernier ont été conquis.

En première partie, c'était la projection de trois documentaires, à retrouver sur le site de la Télé buissonnière (tele-buissonniere.org), média documentaire et participatif basé à Foix. Un voyage dans le futur avec "Occitan 2.0" réalisé par Clamença Poujade dans le cadre de sa thèse. L'un de ses objectifs étant de créer un traducteur en ligne de la langue occitane qui n'est pas proposé par les moteurs de recherche, à l'opposé du basque et même du chichewa !

"Camins de Vida" a ému le public avec l'histoire de Jeanne Rogalle, mémoire d'Aulus racontant les histoires des veillées, les montreurs d'ours partis chercher fortune aux États-Unis d'Amérique et la solidarité envers les enfants juifs durant la Seconde

Guerre mondiale qui lui valut le titre de Juste parmi les nations. Émotion ravivée par la présence de sa fille Bernadette investie dans la transmission de la langue occitane.

Et enfin "Votzes de femnas", relatant la découverte des chansons et musiques occitanes de Pascal Respaud et la création de l'association Revelhet.

En seconde partie, le concert de Revelhet, avec Pascale Respaud au chant et la gaita (cornemuse) et Ramon Gargallo, polyinstrumentiste de talent (guitare, contrebasse, laúd espagnol, hautbois traditionnels pyrénéens, aboès du Couserans et clarin de Bigorre). Le concert s'est terminé avec le "Se Canto" repris par le public composé en grande partie de locuteurs.

Interrogée sur ses impressions, une spectatrice loue en occitan cette formidable soirée en précisant qu'elle avait commencé l'apprentissage de la langue à 40 ans. À méditer alors que quelques couples dansent à l'occasion du rappel, "la Trucassada" massatoise.



Correspondant

3 documentaires : la Télé Buissonnière se penche sur Lavelanet



28 juin 2022

En ce début d'été 2022, La Télé Buissonnière partage les fruits d'une cueillette rafraîchissante sur le Pays d'Olmes et Lavelanet. Depuis le début de l'année, elles explorent, rencontrent et partagent la réalisation de films documentaires du point de vue des habitants. La dégustation des 3 nouveaux films a lieu ce mardi 28 juin à 19h à la Salle des Espagnols (salle Daniel Martin) à partir de 19h.

Ces regards et saveurs particulières, il faut aller les chercher, les découvrir, pour ensuite les partager : Depuis le début de l'année Marie Gayzard a tissé des liens et tracé la route avec Le POM Mob's club ainsi qu'avec l'association Âge d'Olmes, dont les adhérentes Martine et Nicole se sont faites réalisatrices pour l'occasion. Tandis que Elsa Deshors et Gwladys Déprez ont sillonné l'axe Jean Jaurès au mois

de mai, et surtout été touchées par la convivialité des habitants et commerçants, et par leur attachement à leur ville, que leur activité soient centenaire ou toute fraîche.

Les films issus de ce travail en immersion sur le territoire seront projetés en avant-première ce mardi 28 juin en présence des participants, pour une soirée conviviale de projection et échange autour des films. Ce projet s'inscrit dans une démarche intitulée Rhizome Lavelanet portée par la Télé Buissonnière et donc l'association Caméra au poing, avec le soutien de la Préfecture de Région Occitanie, de l'Agence Nationale de la cohésion des territoire et de la Ville de Lavelanet.

Soirée gratuite suivie d'une auberge espagnole.

Au programme :

Le Ballet de l'axe Jean Jaurès – Un film issu du porte-à-porte rue Jean Jaurès

Un tour de la rue Jean Jaurès, orchestré par un duo d'agent d'entretien de la voirie. Au gré de leur coup de balai et de leur bonne humeur, les liens se tissent et les rencontres se font...

Le POM Mob's

Les mains dans le cambouis ou la tête au vent, les adhérent-es du POM Mob's nous racontent leur passion pour la mobyette et pour ce club pas comme les autres. Au Pom Mob's, on répare, on bichonne, on trouve des solutions, on se balade et on tombe en panne...On transmet surtout un certain esprit solidaire et joyeux, l'esprit « mob ».

« Avoir 20 ans à la retraite », bien vieillir ensemble

Martine et Nicole, deux adhérentes de l'association Âge d'Olmes, s'emparent du micro et de la caméra pour questionner le bien-vieillir. Au grè des rencontres et des ateliers, se dessine une réflexion sensible sur cet âge de la vie. Après la difficile période d'isolement due au Covid, un documentaire salvateur et joyeux qui pose un regard lucide et énergique sur celles et ceux que l'on appelle « les seniors ». *Un film collectif réalisé par les adhérentes de l'association Âge d'Olmes, bien vieillir chez soi.*

PARTAGER CET ARTICLE



← Article précédent Article suivant →

Trois documentaires sur Lavelanet et le pays d'Olmes présentés par la Télé buissonnière



Une centaine de personnes ont découvert les images de nouveaux documentaires sur Lavelanet. / DDM - Picasa

Publié le 02/07/2022 à 16:33 , mis à jour à 17:02

l'essentiel ▾

En ce début d'été, la Télé buissonnière partage les fruits d'une belle cueillette dans le pays d'Olmes et à Lavelanet.

Depuis le début de l'année, Marie Gayzard, Elsa Deshors et Gwladys Déprez explorent, rencontrent et partagent la réalisation de films documentaires du point de vue des habitants. La dégustation de trois nouveaux films a eu lieu mardi dernier, à la salle Daniel-Martin. Une centaine de personnes était rassemblée pour cette soirée chaleureuse qui a été l'occasion de rencontres, d'échanges et de discussions entre les habitants d'âges différents. L'équipe de la Télé buissonnière a expliqué sa démarche d'immersion dans le territoire et d'implication des personnes rencontrées dans la fabrication des films.

Un tour de la rue Jean-Jaurès

Elle a mis en lumière la rue Jean-Jaurès sous un angle original. Elsa et

Gwladys ont sillonné cet axe du cœur de ville et ont été touchées par la convivialité des habitants et commerçants, et par leur attachement à Lavelanet, que leur activité soient centenaire ou toute fraîche. Ce tour de la rue est orchestré par un duo d'agents d'entretien de la voirie. Au gré de leur coup de balai et de leur bonne humeur, les liens se tissent et les rencontres se font...



Un autre documentaire a été filmé par des membres de l'association lavelanétienne Âge d'Olmes. Martine et Nicole, deux adhérentes, s'emparent du micro et de la caméra pour questionner le bien-vieillir. Au gré des rencontres et des ateliers, se dessine une réflexion sensible sur cet âge de la vie. Après la difficile période d'isolement due au Covid, le documentaire, salvateur et joyeux, pose un regard lucide et énergique sur celles et ceux que l'on appelle « les seniors ».



Enfin, un troisième film a aussi été apprécié, **celui sur le club Pom Mob's de**

Laroque-d'Olmes, un lieu ouvert à tous les fans de deux-roues dans une ambiance très conviviale. Les mains dans le cambouis ou la tête au vent, les adhérents du Pom Mob's nous racontent leur passion pour la mobylette et pour ce club pas comme les autres. On répare, on bichonne, on trouve des solutions, on se balade et on tombe en panne... On transmet surtout un certain esprit solidaire et joyeux, l'esprit « mob ».



Cette soirée a permis à des voisins de découvrir des personnes et des activités à deux pas de chez eux. Ce projet s'inscrit dans une démarche intitulée Rhizome Lavelanet portée par la Télé buissonnière et l'association Caméra au poing, avec le soutien de la préfecture de Région Occitanie, de l'Agence nationale de la cohésion des territoires et de la Ville de Lavelanet, que les trois réalisatrices remercient pour leur soutien.

Pour voir toutes les vidéos : [*le site de la Télé buissonnière.*](#)



LaDepeche.fr

Des documentaires sur Saint-Girons et la rue de Villefranche à découvrir sur internet



La projection a été suivie, comme de coutume, d'échanges nourris. / DDM - Syl. S.



Vie locale, Saint-Girons, Ariège

Publié le 14/08/2022 à 19:01 , mis à jour à 19:01



Écouter cet article ⓘ

Powered by ETX Studio

00:00/02:06



l'essentiel ▾

La ville de Saint-Girons a fait l'objet de documentaires par les équipes de la Télé buissonnière, à découvrir sur internet.

Déjà venues il y a près d'un an pour une série de reportages

documentaires, les équipes de Caméra au poing sont revenues présenter leur Télé buissonnière consacrée cette fois à l'une des artères principales de la ville, la rue de Villefranche. Quatre documentaires intimistes projetés salle Max-Linder, que l'on peut retrouver désormais sur internet,



Des tranches de vie filmées pour un regard croisé sur la ville par ses habitants, sources ensuite d'échanges. « Ce qui a été compliqué, c'est de faire des choix, évoque Marie, l'une des réalisatrices. Il y a une pluralité de réalités dans cette rue, alors on a opté pour des sujets assez emblématiques, des personnalités fortes qui, dans leur parcours ou leur trajectoire de commerçant, racontaient quelque chose du commerce dans une ville moyenne en milieu rural comme Saint-Girons. »

« Faire émerger et remonter la parole »

Comme un road trip rue de Villefranche inspiré des rencontres et né au fil des envies avec un regard plutôt subjectif. « On n'informe pas, on documente, poursuit la réalisatrice. Après plus d'un mois de porte-à-porte à la rencontre des habitants et commerçants volontaires pour porter ce regard très subjectif sur le territoire. » Un travail d'investigation de longue haleine inscrit sur le temps long : « On prend le temps, puis les gens se livrent. À partir du moment où on leur demande de parler de leur quartier, ils se sentent légitimes, ils ont une expertise et la parole se libère assez facilement. »

Cette intervention soutenue dans le cadre de la politique de la ville s'inscrit dans une démarche citoyenne bien dans l'esprit de cette télé participative. « L'idée, justement, c'est d'aller auprès de celles et ceux du quartier dit prioritaire de la politique de la ville, pour faire émerger et remonter cette parole vers les élus ou d'autres personnalités susceptibles d'avoir une influence sur leur vie. » Alors, en fauteuil roulant dans les rues de la ville, sur celui d'un des plus anciens coiffeurs de France encore en activité, au milieu du Salat pour une partie de pêche ou à ses abords dans une microcentrale, des portraits d'habitants se dévoilent. Petites histoires qui nourrissent une réflexion plus large sur la ville et participent à cette culture du lien social si chère aux équipes de Caméra au poing.

sujet

documentaires

Les documentaires sont à retrouver sur tele-buissonniere.org.

La fête des jardins partagés du quartier de la Marne demain



Kiko Ruiz Quartet propose un concert au titre plein d'espoir : "Ama la vida". DR



Fêtes et festivals

Publié le 09/09/2022 à 05:12

Repas partagé, concert et projection de films sont au programme samedi des jardins partagés de la cité de la Marne.

La maison des projets et le pôle culturel avaient souhaité organiser ensemble la Fête des jardins partagés de la cité de la Marne début juin, à l'occasion des 19e Rendez-vous aux jardins, manifestation annuelle initiée par le ministère de la Culture. Mais les orages précoces de cette année ont conduit les organisateurs à repousser les réjouissances. Elles auront lieu samedi 10 septembre et, cette fois, la météo devrait être propice à la tenue des animations. Le verre de l'amitié est offert par la mairie de Lavelanet et repas partagé à 19 heures. Concert d'"Ama la Vida" de Kino Ruiz Quartet

à 20 heures, et enfin, à 21 h 45, projection en plein air de trois films champêtres de la Télé Buissonnière. La fête sera aussi l'occasion d'échanger autour des pratiques de jardinage : conseils, astuces et coup de pouce.

Pour le concert "Ama la vida", Kiko Ruiz (guitare et chant) rassemble à ses côtés trois musiciens issus de courants musicaux différents : jazz, classique, musiques orientales et flamenco.

Les trois films de la Télé buissonnière

Les butineuses de la Marne. Durant l'été 2021, avec l'aide des habitants, l'OPH de l'Ariège et la mairie de Lavelanet mettent en place le jardin partagé à la cité de la Marne. Sitôt les parcelles attribuées, les jardinières et jardiniers se mettent au travail.

Le champ du possible. Le jardin partagé est un lieu où l'on vient pour semer, planter, récolter, mais aussi pour se retrouver, partager et échanger. Il y est question du lien avec la terre, mais aussi du lien avec l'autre, dans un plaisir renouvelé de passer du temps ensemble, simplement, autour d'un plant de tomates, ou d'un thé à la menthe.

Le bout du monde et le fond du jardin. Sur les pentes du Soula, initiatives personnelles et collectives s'organisent pour aménager les forêts qui entourent Lavelanet. Au fond du jardin, il y a les terrasses de Léonilde, incroyables et luxuriantes, avec leurs plantes aromatiques, leurs fleurs et leurs légumes. Au bout du monde, sur les sommets qui entourent la ville, il y a les balades poétiques d'Yves et d'un groupe de randonneurs qui parsèment les collines de leurs mots.

Renseignements : Maison des projets au 05 61 05 62 61. Lavelanet-culture au 05 61 01 81 41.



La Dépêche du midi

[Voir les commentaires](#)

À Découvrir Aussi

Contenus Sélectionnés

Un jeu où tout est permis

BuzzDaily Winners

[Accueil](#) / [Culture et loisirs](#) / [Cinéma](#)

Saurat. Trois projections de documentaires à la Maison d'Amount

ABONNÉS 



Trois films documentaires seront projetés à la Maisou le 11 novembre prochain dès 19 heures.DR.



Cinéma, Saurat

Publié le 08/11/2022 à 05:08

L'association Caméra au Poing organise trois projections de films documentaires, intitulés "Le sens des arbres", "Nuage flottant" et "Zéro neuf", ce vendredi 11 novembre à partir de 19h à la Maison d'Amount. Une projection suivie d'une discussion avec les réalisatrices et l'association La télé buissonnière.

Avec "Le sens des arbres", les spectateurs vont découvrir la forêt de Cassagne, grâce au garde forestier, aux débusqueurs et aux bucherons. Ici, pas de tracteurs mais des chevaux qui évoluent sans laisser de traces. Sous l'effort intense des hommes et des bêtes au travail, l'avenir des forêts se redessine, vers une coopération sensible.



ARTHUR PORTO

Abonné·e de Mediapart
BILLET DE BLOG 11 NOV. 2022

A Foix, fraternité avec les demandeurs d'asile

C'est un "petit film sans prétention", me disait un ami, en diffusant un documentaire sur la rencontre avec les résidents du C.A.D.A. à Foix (Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile). Sans prétention, peut-être, mais riche de fraternité, à l'heure où le ministre de la police ose la formule "le préfet veillera à leur rendre la vie impossible...", qui est le contraire de la fraternité humaine.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

L'équipe de la Télé Buissonnière est partie cameraupoing.fr/ avec la réalisatrice Elsa Dehors, "*à la rencontre des résidents du C.A.D.A. à l'occasion d'une rencontre autour de la fête des cinq ans de la structure en juin. Certain.e.s ont pris la caméra et se sont livré.e.s, d'autres plus réservé.e.s, nous ont fait part de leurs idées ou ont pris le son quelques instants. Un film a été réalisé où vous entendrez plusieurs langues, de la musique et des trains !*"

Les trains ponctuent en effet plusieurs séquences de ce documentaire, "**C.A.D.A. Station**", car la résidence est à côté de la gare de Foix (Ariège), comme un symbole heureux d'arrivées et de départs !

Ce film nous raconte, pour les cinq ans du CADA fuxéen, quelque chose de ce que peut la fraternité, l'humanité des bénévoles, le partage des résidents de leurs cuisines, de leurs chants et bien sûr de leurs espoirs. Cette attente qui pour quelques uns dure depuis quelques années, comme ce jeune afghan parti il y a très longtemps, ayant traversé bien des pays, qui n'a pas vu sa mère depuis plus de 7 ans.

Venus de Somalie, mais aussi des familles afghanes, irakiennes, une famille du Pakistan, des marocains, une jeune géorgienne... accueillis dans un immeuble du quartier des Bruilhols. Surtout des familles, mais aussi quelques personnes isolées. C'est l'association France Horizon Toulouse/Occitanie à la tête de plusieurs centres comme celui de Foix, qui gère le lieu. Le rôle de l'association va au-delà de l'hébergement, «*Nous les accompagnons dans leur insertion. À leur arrivée, il faut en premier lieu assurer les démarches administratives et l'accès aux soins. Puis, nous travaillons en collaboration avec les associations et la mairie pour garantir l'accès à la culture, l'apprentissage du français et la scolarisation des enfants.*»



Prendre part à la vie de la ville !

L'objectif c'est que les nouveaux arrivants prennent pleinement part à la vie de la ville. Dans le documentaire on voit le maire de Foix partager lors de cette rencontre un repas confectionné collectivement par les résidents. Et une des bénévoles, qui donne des cours de français aux adultes et aide à la scolarité des enfants, dit simplement, *“nous cherchons des moments de rencontre et de conversation en français”*. Une façon simple, humaine, de contribuer à l'insertion des ces personnes déracinées par la vie, les guerres, l'oppression, le climat, les conflits de tout genre.

La vie collective, réunissant des personnes fragilisées par l'exil, en quête d'une perspective d'avenir, est parfois difficile et vraisemblablement source de tensions exigeant beaucoup de médiation. Mais le fait de pouvoir avoir un lieu d'accueil, une écoute attentive et empathique participe à la fraternité et solidarité dont ces personnes venues d'ailleurs, comme celles qui les accueillent, ont besoin.

Pourquoi la “bonne ville” de Foix...

La ville de Foix a été choisie car, selon G. Cognard, directeur de France Horizon Toulouse/Occitanie, *«La bienveillance de la commune, la disponibilité de biens immobiliers, mais surtout un écosystème d'aide et d'appui associatifs font la pertinence du choix d'installer un CADA à Foix. Grâce à tout cela, le projet est viable»* (in La Dépêche 21/04/2017) .

Il me semble important de faire connaître ce documentaire car c'est comme une alerte, un signal sur ce qui est possible de partager et de recevoir dignement, c'est à dire humainement, des demandeurs d'asile qui seront, vu l'état du monde et du climat, de plus en plus nombreux.

Embarquez avec nous pour le film "**C.A.D.A. Station**".



<https://tele-buissonniere.org/video/c-a-d-a-station/>

** Tribune de [/flor-tercero-et-claire-dujardin/blog/la-fraternite-mise-en-danger-au-sein-de-la-republique-francaise](https://flor-tercero-et-claire-dujardin/blog/la-fraternite-mise-en-danger-au-sein-de-la-republique-francaise) et la **lettre ouverte, entre autres, de la Cimade et du Gisti: [/pour-des-politiques-respectant-les-droits-fondamentaux-des-personnes-exilees](https://pour-des-politiques-respectant-les-droits-fondamentaux-des-personnes-exilees)**

** * Extrait de [/blog//darmanin-rendre-leur-vie-impossible](https://blog//darmanin-rendre-leur-vie-impossible)

** * * Liens vers [/tele-buissonniere.org/](https://tele-buissonniere.org/) Un média documentaire participatif en Ariège et sa [.cameraaupoing.fr/](https://cameraaupoing.fr/)

* * * * *

Dans le premier commentaire programme de la fête les solidarités au Pôle jeunesse, les jeudi 17 et vendredi 18 novembre 2022 à Foix et alentours!

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Quand la Télé Buissonnière raconte le Vicdessos



15 novembre 2022

Comme chaque automne, la [Télé Buissonnière](#) pose ses valises dans un village d'Ariège pour proposer un projet documentaire participatif avec les habitants. Au fur et à mesure des rencontres, des histoires et des envies, les films prennent vie et le territoire se raconte.

« C'est l'occasion de mettre en lumière les forces vives et l'histoire du Val-de-Sos, de rencontrer ses voisins autour d'une projection, de participer à la conception des films et d'en apprendre plus sur la réalisation de documentaires », expose l'équipe de la Télé Buissonnière. En partenariat avec l'association Autres Directions – le bus culturel -, la photographe Marianne Thazet est présente pour créer un récit photo et son avec la réalisatrice Magali Chapelan. Leur coopération portera sur la question de la montagne comme lieu de liberté et de gratuité.

D'autres projets documentaires sont en cours de tournage, l'un évoquera l'énergie de l'eau en suivant le ruisseau de Goulier. Des moulins d'hier, aux barrages d'aujourd'hui nous questionnerons l'utilisation de l'eau pourvoyeuse d'électricité et de vie économique dans la vallée. Un autre film traitera la mémoire explosive des mines de Rancié, entre l'histoire des luttes ouvrières et de vieux registres étudiés avec passion par les descendants des mineurs.

Les films sont tournés et montés cette semaine depuis le gîte de Sem. La projection, en présence des protagonistes, aura lieu samedi 19 novembre à 18h30 à la salle des fêtes de Vicdessos.

LA DÉPÊCHE Mercredi 16 novembre 2022

VAL-DE-SOS



Tournage pour la création du film participatif sur la vallée du Val-de-Sos

Les habitants racontent la vie de la vallée dans un film

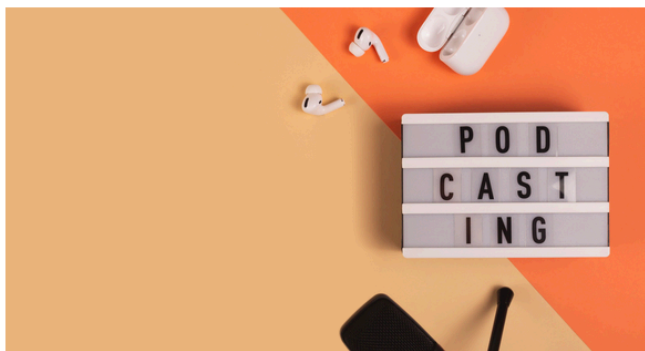
La radioscopie est un projet collectif de créations de films ou de documentaires avec la participation des habitants d'un territoire, toutes générations confondues. Ces radioscopies rurales sont réalisées par une équipe de la Télé Buissonnière, média de proximité d'Ariège, porté par l'association Caméra au poing.

Dans un premier temps, l'équipe investit pendant plusieurs semaines un quartier ou un village, comme celui de Val-de-Sos actuellement, rencontre les habitants chez eux, visionne des courts-métrages déjà réalisés, échange, collecte leurs témoignages, leurs expériences et réfléchit avec eux sur les sujets de films à tourner. L'objectif est de donner la parole aux habitants et de les faire participer à l'élaboration des créations, soit comme personnage, réalisateur ou spectateur. La télé que l'équipe propose « emprunte les chemins buissonniers pour mettre en avant des récits de vie au présent : l'humain en action et en réflexion dans son envi-

ronnement ». Ce média citoyen a pour objectif premier « de faire émerger la parole et la réflexion des habitants ».

Au fur et à mesure des rencontres, des histoires et des envies, les films prennent vie et le territoire se raconte, l'occasion de mettre en lumière les forces vives et l'histoire du Val-de-Sos aujourd'hui, de rencontrer les voisins autour d'une projection, de participer à la conception de films, documentaires ou radioscopies, et d'apprendre aussi comment ils se construisent.

La deuxième partie du projet a pris forme depuis ce lundi et sera dédiée au tournage et au montage, toujours avec les habitants volontaires. Elle se terminera samedi à 18 h 30 à la salle des fêtes de Val-de-Sos, avec la projection des films créés pendant toute la période d'investigation et autour d'un pot (entrée gratuite). Une fois finalisées, toutes les productions réalisées par la télé buissonnière seront disponibles sur le site : <https://tele-buissonniere.org>.



PODCASTS TERRITOIRES AUDACIEUX

Territoires-Audacieux.fr est un site dédié à la valorisation des initiatives à impact positif issues des collectivités publiques. Son objectif ? Mettre en lumière tous ceux qui osent, sur leur territoire, mettre en place des projets innovants. Ces podcasts sont assurés par les équipes de Territoires-Audacieux et mis à la disposition des auditeurs du Mur des Podcasts.

[EN SAVOIR+](#)



LE CHEMIN DES COMMUNS

Les communs sont des ressources partagées, gérées et maintenues collectivement par une communauté. Dans le Val de Sos, mais plus largement dans les territoires de montagne, plus vierges et sauvages qu'ailleurs, la question des communs est très présente, car à la confluence du tourisme, du pastoralisme, de l'agriculture et de la vie locale. Autour de ces habitants, sportifs ou professionnels du territoire du Val de Sos, se dévoile la complexité de cette idéologie du partage et du libre accès. Coréalisé avec la photographe Marianne Thazet

[EN SAVOIR+](#)



PODCASTS - CLEFS DE L'AGROÉCOLOGIE

Des agriculteurs ayant réussi leurs transitions ou installations partagent leurs idées et conseils aux porteurs de projets souhaitant s'engager sur la voie de l'agroécologie !

[EN SAVOIR+](#)



FILIERES ALIMENTAIRES EN MONTAGNE

La structuration de ces filières, en zone de montagne plus spécifiquement, représente en effet de nombreux enjeux et permet de répondre à des objectifs fixés dans les projets de territoires. A travers les exemples présentés le webinar cherchera à apporter des pistes de réflexion et d'action pour nourrir les projets de territoires dans un objectif de durabilité et de résilience des systèmes alimentaires.

[EN SAVOIR+](#)